



Forteresses allemandes dans la France libérée, par Stéphane Simonnet (Allary/ministère des Armées, 192 p., 25 €).

Poches de l'Atlantique

Mai 1945

La France libérée!



Non, la guerre ne s'est pas achevée en 1944 pour tous les Français. Les garnisons allemandes, retranchées dans plusieurs villes portuaires, résistent encore un temps après la mort de Hitler

PAR STÉPHANE SIMONNET



ECPAD/PHOTOGRAPHIE INCONNUE/MARINE 410-509/SP

Aux armes C'est en attaquant la poche de Royan que le général de Gaulle lance la campagne de libération des poches de l'Atlantique. Dans le cadre de l'opération Vénérable déclenchée le 14 avril 1945 à l'aube, la marine française organisée autour du cuirassé *Lorraine* est chargée de bombarder les côtes françaises pour préparer l'assaut terrestre.



ECPAD/LEVY/TERRE 10040-R18/SP



ECPAD/PHOTOGRAPHIE INCONNUE/215-32/AMICALE DU BA-198E RJ

Haut les cœurs Défendue par 1 500 Allemands, l'île d'Oléron est libérée le 1^{er} mai 1945. Parmi les 8 900 combattants français engagés dans les opérations, des commandos débarqués la veille depuis le port de Marennes. Et parmi eux, les hommes du groupe franc Marin-Armagnac, des volontaires venus de la région de Marennes, Oléron, Arvert, Brouage...

État de siège En janvier 1945, entre la poche de la Rochelle, au nord, et celle de Royan, au sud, face à l'île d'Oléron, un soldat des Forces françaises de l'Ouest monte la garde avec, à l'horizon, le donjon du fort Louvois. Dans ces deux zones de résistance, près de 20 000 soldats allemands ont décidé de tenir jusqu'au dernier homme depuis la fin de l'été 1944.



L'armée d'Afrique en soutien Le 15 avril 1945, les fantassins du 4^e régiment de zouaves s'infiltrèrent dans les rues de Royan en ruine, dans le sillage des blindés de la 2^e DB. Les troupes de Leclerc participent en effet aux combats avec 10 000 hommes et 200 blindés. Au terme de quatre jours de combats, 155 soldats français sont morts, dont 60 zouaves.



ECPAD/HENRI MALINTERRE 10320-G3REP/SP

Rayée de la carte Royan est anéantie par les bombardements alliés. Une première fois le 5 janvier 1945, lors d'un raid meurtrier de la Royal Air Force qui tue et blesse près de 1 000 civils. Une seconde fois le 14 avril 1945, avec le largage de 3 000 tonnes de bombes par l'US Army Air Force. Le réduit de Royan est alors bombardé avec des centaines de milliers de litres de napalm, liquide incendiaire utilisé pour la première fois.

Fauchés Dans les faubourgs de Royan, les fantassins français du bataillon de marche n° 2 découvrent les premiers cadavres de soldats allemands, jonchant les rues de la ville. Le 18 avril 1945, après quatre jours de combats, l'ennemi compte près de 500 tués et 220 blessés, tandis que 4 600 hommes prennent le chemin de la captivité.



ECPAD/PHOTOGRAPHIE INCONNU/DG-1-39/SP



Cinq années, trois couleurs
11 mai 1945, secteur de Lorient. Au terme de cinq années d'occupation, depuis juin 1940, et de neuf mois de siège, depuis août 1944, des combattants français hissent fièrement les couleurs tricolores sur l'une des 130 pièces d'artillerie allemandes saisies lors des combats de la libération de la poche. Le général allemand Fahrmbacher et ses 24 500 hommes se sont rendus aux troupes américaines le 8 mai 1945.

ECPAD/PHOTOGRAPHE INCONNU/MARINE 428-945/SP



ECPAD/PIERRE GUILLE/TERRE 10426-R3/SP

Chute finale Le général allemand Hans Junck remet son pistolet à son homologue américain Herman Kramer, le 11 mai, sur la prairie du Grand Clos à Bouvron. Cette cérémonie marque la fin de la poche de Saint-Nazaire et la reddition de 28 000 soldats allemands.

La Wehrmacht à genoux Les Allemands faits prisonniers à l'issue des combats pour la libération de Lorient ont été capturés dans la base sous-marine, mais aussi dans les îles de Groix, de Belle-Île et dans la presqu'île de Quiberon. Cette photographie a été prise le 23 mai 1945 par la Française Germaine Kanova, seule femme reporter de guerre présente sur le front de l'Atlantique.

EGPAD/GERMAINE KANOVA/TERRE 10510-R22





ECPAD/PHOTOGRAPHIE INCONNU/TERRE 10475-L51

Messe des morts Dernière zone de résistance allemande sur la mer du Nord, la poche de Dunkerque est libérée le 9 mai 1945. Après cinq années de guerre, la ville et le port de Jean Bart ne sont plus que champs de ruines. Un soldat allemand, photographié le 16 mai 1945, se recueille dans ce qu'il reste d'une église.

LE DERNIER SACRE

EXPOSITION DU 11 AVRIL
AU 20 JUILLET 2025

Raconté par Stéphane Bern
et mis en scène par Jacques Garcia

Mobilier national
42 avenue des Gobelins, Paris 13^e

